



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XX La vie de saint Cyrille Hierosolymitain, Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

vne mesme chose queluy? De maniere qu'il ne faut pas douter que celuy qui estoit le plus proche de la diuine lumiere, n'eust l'entendement plus clair, & que celuy qui estoit attaché à la racine, participast dauantage de ceste vertu radicale; & que celuy ne fust le plus imbu des thresors & des graces, qui auoit tant de fois puisé dans la source de la grace, & par la main duquel la veine & miniere de tous les thresors & richesses diuines, auoit esté descouuerte au monde.

Ce saint Patriarche fut doué de toutes les vertus en vn tres-haut degré, de grâde foy, de grande esperance, de tres-grande charité, de grande virginité, & pureté celeste, d'vne tres-profonde humilité, d'vne tres-parfaicte obcyssance, d'vne rare simplicité, d'vne singuliere prudence, d'vne merueilleuse force & constance, d'vne incroyable patience & mansuetude, d'vne soigneuse vigilance, d'vne exacte prouidence, d'vn si parfait silence qu'en tout l'Euangile nous ne lisons point que saint Ioseph ait iamais dit vn seul mot. Car ce n'estoit pas vn homme de discours, mais d'effect: il estoit tellement engoury en la contemplation du souverain bien qu'il tenoit chez soy, & si transporté de ceste tres-haute admiration, que saint Luc dit qu'il auoit, considerant & ruminant ce qu'il voyoit en cet Enfant, & ce qu'il en oyoit dire, qu'il demeroit tout muet, ne parlant que par ses sentimens, ses affections, & ses œuvres: honorant par son silence, ce qui luy caufoit ceste ineffable admiration. Bref saint Ioseph fut si parfait & accompli, qu'on le deuoit plus tost appeller homme diuin que mortel: Aussi il receut la recompense & la couronne de la gloire, à proportion de sa charité & hauts merites. De sorte qu'il ne faut pas douter que ce tres-saint Patriarche n'ait vne des premieres places du Ciel. Quelques Docteurs tiennent qu'il y est en corps & en ame: soit parce qu'on ignore où est son corps (s'il estoit en la terre nostre Seigneur ne voudroit pas permettre qu'il fust caché, & priué de l'honneur qui n'est pas dénié à des Saints qui luy sont inferieurs) ou d'autant que si les morts qui resusciterent apres que nostre Seigneur Iesus-Christ fut resuscité, & qui apparurent à plusieurs en Hierusalem, monterent au Ciel en corps & en ame avec nostre Seigneur le iour de l'Ascension, ainsi que plusieurs grâds Docteurs tiennent; on peut pieusement croire que le Fils de Dieu ne refusa pas ce priuilege à son pere putatif, lequel il auoit octroyé à tant d'autres. L'Euangile ne parle point de l'aage de saint Ioseph, ny du temps qu'il mourut, il ne s'en trouue rien en aucune Histoire authentique. Ce qu'on en dit de plus certain, c'est qu'il estoit mort lors de la Passion de nostre Seigneur; car s'il eust esté en vie, il n'eust pas recommandé sa tres-béniste mere en la Croix à vn autre qu'à luy. D'aucuns disent qu'il estoit desia mort quand nostre Seigneur Iesus-Christ fit le miracle aux nopces de Cana en Galilée, parce qu'il est porté que la Vierge & Iesus-Christ avec ses Apostres s'y trouuerent, sans parler de saint Ioseph. Cela n'est pas pourtant assuré: seulement on peut dire que depuis que nostre Seigneur aagé de douze ans,

alla en Nazareth avec sa mere & son pere putatif, il demeura avec eux comme vn enfant sujet à ses parens les seruant & leur obeyssant (ainsi que nous auons desia dit) & semble que ce temps-là doit auoir duré quelques années, combien Dieu le sçait, car il sçait tout. Le corps de saint Ioseph fut enseuely en la valée de Iosaphat, comme dit Beda, tout ioignant le sepulchre, où depuis le corps de la tres-sacrée Vierge fut aussi déposé en la mesme valée entre les monts de Sion & d'Oliuet, comme dit Brucard, nostre Seigneur voulant que les tombeaux du mary & de la femme, qui s'estoient tant & si purement aymez, fussent conioinctement honorez des Chrestiens. Outre ce qui se trouue en l'Ecriture sainte & ce que nous auons rapporté icy, plusieurs grands Saints ont escrit des Homelies de saint Ioseph, des Sermons & des liures de ses loüanges.

En Indée deceda saint Ioseph Epoux de la glorieuse Vierge Mere de Dieu. A Bresse Saint Calocere Martyr, conuertit à la Foy de Iesus-Christ, par les Saints Eusime & Iouite. A Surrento ville d'Italie, les Saints Martyrs Quinte, Quirille, Quarille, & Marc, avec autres neuf. Item les saints Apollone & Leonce Euesques. A Comida Saint Pancaire Romain, lequel eut la teste tranchée sous Diocletian. A Amise ville de Paphagonie moururent sept saintes Dames, Alexandre, Claude, Euphraste, Matrone, Iulienne, Euphémie, & Theodosie, massacrée pour la confession de la Foy, & avec elles Derphua & sa seur. A Gand Saint Landoald Prestre Romain, & Amence Diacre, lesquels y ayant esté enuoyez par Saint Martin Pape pour annoncer l'Euangile, firent plusieurs miracles apres leur mort. A Penna ville d'Italie deceda Saint Jean, personnage de grande sainteté, lequel venant de Syrie, bastit audis lieu vn beau Monastere, où il gouerna vn grand nombre de seruiteurs de Dieu, l'espace de quarante-quatre ans, & fut renommé pour ses vertus, mourut en paix.

LA VIE DE SAINT CYRILLE,
Hierosolimitain, Euesque
& Confesseur.



A vie de saint Cyrille Patriarche de Hierusalem (qui à ceste occasion est appellé Hierosolimitain, & pour le distinguer d'avec saint Cyrille qui fut Patriarche d'Alexandrie) a esté escrite par Iean Godfrey, Doyen de Cracouie, & recueillie de ce que l'on trouue dit de luy parmy les Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique. Laurent Surius l'a rapporté au 2. Tome des vies des Saints, en ceste sorte.

Saint Cyrille estoit homme d'vne grande integrité, doctrine & prudence. Le Patriarche de Hierusalem, Maxime, étant decédé, il fut estably en sa place sous l'Empire de Constance, fils du grand Constantin. Il gouerna tres-sainctement son Eglise, entre les loüanges qu'on luy donne, c'est d'auoir esté fort misericordieux & charitable aux pauvres. Car Dieu ayant enuoyé de son temps vne rante de famine pour punir les mortels, vne infinité de pauvres n'auoient autre recours

qu'au saint Prelat, lequel n'ayant plus rien à leur donner, vendit les biens & les richesses de l'Eglise. & de l'argent qui en prouint, il remédia à ceste necessité, despoüillant le Temple materiel, pour vestir & sustanter les Temples viuans & spirituels de Dieu; comme firent saint Ambroise, saint Augustin, & autres saints Prelats.

Du temps que saint Cyrille estoit Patriarche, il arriua en Hierusalem vne chose fort rare & merueilleuse. Vn iour de Pentecoste, enuiron trois heures apres le Soleil leuant, il s'apparut sur le mont de Caluere vne Croix en l'air, plus claire & reluyante que le Soleil, les bras de laquelle s'estendoient iusques sur le mont d'Oliuet, & cela dura si long temps, qu'elle fut veüe à loisir de tous ceux de la ville: parce que chacun laissant son occupation, courut voir ce spectacle & prodige diuin. Plusieurs Iuifs qui le virent, furent illuminez de nostre Seigneur, & recogneurent le vray Dieu, se conuertissans à nostre sainte Foy, sa diuine Maiesté voulant par vne demonstration si euidente du Ciel illustrer le Patriarchat de saint Cyrille, & destourner l'Empereur Constance de la faueur qu'il portoit aux Arriens, le retenant en la Foy & creance que l'Empereur Constantin son pere (par le moyen d'une semblable croix qui luy apparut aussi au Ciel) auoit receüe & gardée, encore qu'il n'en fist rien. Saint Cyrille escriuit à Constance vne docte lettre, pour l'aduertir de ce miracle qu'il auoit veu de ses yeux, & l'exhorta à suivre l'estendart de la croix, seruant celuy qui y mourut pour nous. Ceste apparition de la Croix fut vne chose si remarquable & auerée par tout l'Orient, qu'il s'en fit vne feste particuliere pour la celebrer tous les ans le 9. de May, le iour qu'elle apparut. Ce signe du ciel auoit bien disposé & adoucy les cœurs du peuple, & saint Cyrille, tant par sa sainte vie qu'admirable doctrine, faisoit vn grand fruit, encourageant les Catholiques, & resistant aux Heretiques Arriens, qui estoient en grand nombre, & fauorisez de l'Empereur Constance, lesquels portoient impatiemment de voir que le saint Prelat deffit si clairement les tenebres de leurs erreurs & ignorances.

Estans si puissans & armez de la force de l'Empereur, insolens, rusez & temeraires, ils resolurent de chasser saint Cyrille hors de son siege, pour priver les Catholiques d'un si digne Pasteur & vaillant Capitaine, afin que l'armée de nostre Seigneur Iesus-Christ, desnuée de son Chef, & le troupeau demeurant sans Pasteur, ils le peussent deschirer plus facilement comme des loups rauissans. Pour auoir quelque couleur de ce faire, ils assemblerent certains pretendus Euesques heretiques, avec Acace qui estoit le principal, lequel auoit de grandes prises contre Cyrille, & dissimulant le vray sujet qui le poussoit (à sçauoir qu'ils estoient Arriens, & Cyrille vn pillier de la foy Catholique) ils prirent leur pretexte sur ce qu'il auoit vendu les ornemens de l'Eglise, pour nourrir les pauures, & qu'un bouffon auoit ioué vne Comedie, reueüta d'un habit sacerdotal: de maniere qu'ils le deposerent & priverent de son siege Pa-

triarchal & y establirent Heracle, qui estoit de leur secte afin qu'il la fomentast & fauorisast comme ils pretendoient, & Heracle estant mort, ils instruirent Hilaire en son lieu. Ains les Heretiques chasserent saint Cyrille, & plusieurs autres tres-saints & tres-doctes furent aussi bannis par eux du mesme temps, parce qu'ils estoient les pilliers de nostre Religion, laquelle souffrit de grandes persecutiōs & calamitez. Mais s'estant depuis assemblé vn Concile en la ville de Seleucie, Acace & ses adherans furent appelez pour rendre raison de ce qu'ils auoient fait contre saint Cyrille: où n'ayans osé comparoir, se deffians de leur cause, leur mauuaise conscience les accusoit & condamnoit. En ce Concile saint Cyrille fut reintegré en sa dignité, & Acace priué de la sienne, & les compagnons contumacez & excommuniez. Le saint Prelat retourna en son Eglise avec ceste sentence d'absolution, au grand contentement des gens de bien, & extreme regret des meschans. Saint Hierosime parlant de saint Cyrille, dit qu'il ne fut chassé de son Eglise vne seule fois, ains par plusieurs fois, à cause de la Foy Catholique, & qu'il y fut autant de fois remis. Outre les autres graces dont saint Cyrille estoit doué, l'une fut le don de Prophetie: d'autant que Iulien l'Apostat ayant succédé à l'Empire, à Constance, son cousin germain, comme il vouloit fauoriser les Iuifs contre les Chrestiens, il commanda qu'on rebastist le Temple de Hierusalem, afin que les Iuifs continuassent leurs sacrifices & ceremonies. On commença cet ouurage avec de grands preparatifs & depenses, les fondemens furent ietez bien profonds & espois; mais s. Cyrille predict qu'il ne demeureroit pierre sur pierre de ceste entreprise, suivant la parole de nostre Seigneur Iesus-Christ. La nuit subséquente il se leua vn espouuantable tremblement de terre qui arracha les pierres qu'on auoit posées en ces fondemens, & les escarta de costé & d'autre, la foudre tomba aussi du Ciel, qui brusla & mit en poudre tous les instruments & machines propres à cet ouurage, & les Iuifs qui accoururent pour voir ce miracle, trouuerent des croix reluisantes, si fort imprimées & marquées sur leurs vestemens, qu'ils ne sceurent iamais trouuer le moyen de les effacer, en quoy la Prophetie de saint Cyrille se trouua veritable, & Iulien l'Apostat demeura confus, & plusieurs Iuifs se conuertirent à Iesus-Christ.

Saint Cyrille fut merueilleusement tourmenté des heretiques pour la deffense de nostre Religion, durant plusieurs années que Constance, Iulien, & Valens, trois Empereurs d'Orient, serendirent ennemis iurez & persecuteurs de la foy Catholique: mais depuis que le grand Theodosie succéda à l'Empire, Prince auant pieux que magnanime, Cyrille demeura paisible en son Eglise l'espace de huit ans, & gouerna admirablement. En fin chargé d'ans & de merites, il passa de ceste vie en l'autre le dix-huitiesme de Mars, l'an de nostre Seigneur trois cens octante-six, qui fut le huitiesme du regne de Theodosie, selon le Cardinal Baronius. Il est fait mention de saint

20.
MARS

Cyrille dans le Martyrologe Romain, & le Concile de Constantinople en vne Epistre qu'il escriit au Pape saint Damasc, l'appelle tres-Reuerend, & tres-saint Euesque, & dit que souuent & en diuers lieux il auoit combattu & bataillé pour nostre Seigneur contre les heretiques. Les Grecs le celebrent en leur Menologe, & les Autheurs de l'Histoire Ecclesiastique, Sozomene, Socrate Theodoret, & Nicephore le loient, comme vn tres-saint & tres-docte personnage, & le grand fleau des heretiques. Saint Cyrille escriuit en fa ieunesse vn liure intitulé Catecheses, lequel a esté traduit de Grec en Latin, par celuy mesme qui a escriit sa vie, Jean Grodece, & a esté imprimé depuis peu au grand profit de la sainte Eglise.

En Ase deceda Saint Archippe compagnon de Saint Paul Apstre, comme luy mesme le nomme escriuant à Philemon, & à ceux de Rhodes. En Syrie endurerent les Saints martyrs Paul, Cyrille, Eugene, & autres quatre. A mesme iour moururent les Saints Photine, Samaritaine, Ioseph & Victor ses enfans: Item Sebastien Capitaine, Anatole, Phocie, Potis, Parafceue & Cyriaque sœurs germanes, tous lesquels moururent pour la confession de la Foy. A mesme iour trespassa Saint Iachim pere de la tres-glorieuse Vierge & Mere de Dieu. Iré Saint Nicetas Euesque d'Apollonie, lequel fut enuoyé en exil pour le culte des saintes images qu'il defendoit, & y mourut. Au Monastere de Fontenelle, à present nommée Saint Vaudrille, deceda Saint Vulphan Euesque de Sens, lequel apres auoir resigné son Euesché à vn nommé Gerj. se retira audit Monastere, où il auoit prins l'habit de Religieux, & y fit plusieurs miracles. En Angleterre Saint Chubert Euesque, lequel dès son enfance iusques à la mort, fut renommé pour ses saintes ceures & miracles.

LA VIE DE SAINT BENOIST
Abbé.

21.
MARS



A vie la mort, & les miracles du grand Patriarche & Pere de tant de saintes Religions, saint Benoit, a esté amplement escriite par le glorieux Pontife & Docteur de l'Eglise, Gregoire, son fils, au second liure de ses Dialogues. Saint Benoit estoit Italien de nation: il nasquit en la ville de Nursi, de parens nobles & pieux, il fut dès son enfance fort enclin à la vertu & modestie, & quoy que ieune d'aage, il paroissoit meur & graue, il mesprisoit les choses de la terre, ayant toujours le cœur au Ciel. Ses parens l'enuoyerent à Rome pour estudier; ce qu'il fit: mais voyant qu'aucuns de ses compagnons se laissoient emporter à leurs appetits, aux vices & desbauches de la ieunesse, craignant d'y tomber, il se retira, aimant mieux quitter ses estudes, que de perdre Dieu, & d'estre ignorant & vertueux, que sçauant & vicieux. De sorte qu'abandonnant les Escholes, ses parens, ses amis, ses commoditez & plaisirs de ceste vie, avec vne sage folie & vne sçauante ignorance, il se retira & chercha vne maniere de vie parfaite, en laquelle il peust dauantage seruir, & estre agreable à Dieu. Sortant de Rome, sa nourrice qui l'aimoit tendrement le suiuit, & passant par vn village où ils s'arrestèrent, elle demanda aux

21.
MARS

villageoises vn pichet de terre à emprunter, lequel elle cassa par mesgarde. Sa nourrice pleuroit de ne pouuoir rendre le vaisseau entier à celle qui luy auoit presté. Ce saint enfant Benoit ayant compassion des larmes de sa nourrice, ramassa les pieces de ce vaisseau de terre; & les ioignant pria nostre Seigneur de consoler ceste pauvre femme, & incontinent le pichet se trouua entier, & la nourrice contente. Et quoy que ce miracle semble de peu d'importance, ce n'est pas neantmoins vne petite marque de la grande sainteté de Benoit, mesme en son ieune aage, & des grands miracles que nostre Seigneur deuoit faire cy apres par son ministere. De fait les villageois qui sceurent cela, recogneurent & louèrent la grace de Dieu en ce ieune Saint & attacherent ce vaisseau de terre à l'entrée de leur Eglise, en perpetuelle memoire de ce miracle, où saint Gregoire dict qu'il demeura iusques à la venue des Lombards en Italie. Neantmoins Benoit qui desiroit estre plustost mesprisé qu'honoré, craignant la vaine gloire, & aussi pour se desfaire de sa nourrice, se destroba secrettement, & s'en alla en vn lieu, distant de douze ou quinze lieues de Rome, nommé Sublacu, & par vn langage corrompu Subdiaco, lieu solitaire, escarté, rude, marescageux, où il ottyt dire que quelques seruiteurs de Dieu y viuoient saintement, entre lesquels il y auoit vn Religieux appellé Romain, lequel Dieu permit qu'il rencontra. Romain voyant ce ieune saint seul, delicat & d'vne façon noble, luy demanda qui il estoit, où il alloit, & ce qu'il cherchoit. Apres auoir sceu son intention, il s'offrit de luy aider & de le cacher: il luy donna l'habit de Religieux, & l'accompagna en vne caverne estroite, dans laquelle il demeura trois ans, sans que personne en sceut rien sinon Romain, qui le visitoit de fois à autre, & luy portoit quelques petits morceaux de pain qu'on luy donnoit pour toute pitance au Monastere, & luy au lieu de les manger, les reseruoit, & l'en nourrissoit, Et d'autant que l'entrée de ceste caverne où ce ieune homme s'estoit mussé, estoit fort difficile: quand Romain luy apportoit du pain, il le lioit à vne corde qui pendoit sur la caverne, d'vn haut precipice où elle estoit attachée: & avec vne clochette qui estoit là il faisoit signe à Benoit que Romain estoit venu.

Mais nostre ennemy qui ne pouuoit endurer, ny la penitence de l'vn, ny la charité de l'autre, vn iour que Romain attacha le pain, il cassa la clochette d'vn coup de pierre: neantmoins Romain ne laissa de venir cōme auparauant, & continuer le deuoir de sa pieté. Mais nostre Seign. qui vouloit quelle relasche en ce traual, & que d'autres participassent au merite de son bō ceure, & que Benoit qui estoit dās ceste obscurité & silēce, fut descouuert, & tiré au iour, pour esclaire à plusieurs, vn bō Prestre (qui viuoit en ces quartiers, encore que ce fust vn peu loin de là) ayāt préparé bien à dīner le iour de Pasques, nostre Seigneur luy apparut la nuit precedēte, & luy dit: Cōment, tu as préparé ton dīner pour faire demain bōne chere, & mort seruiteur Benoit est en sa caverne qui meurt de